

YÂMUNÂCHÂRYA

Tel que je suis

Poète et penseur, Maître Yâmunâ, à qui la tradition accorde un bel âge (918-1038 !), est une des grandes figures du courant viçnuite de l'Inde du Sud. À côté de savants traités philosophiques, Yâmunâ exprime sa foi confiante et sa supplication mêlée de louange dans un long poème connu sous le nom de « Joyau des Hymnes » (*Stotra-ratna*). En voici quelques strophes choisies. La tradition ou la légende rapporte que Râmânûja, entendant cet hymne, se mit en route pour rencontrer son auteur... mais arriva tout juste pour assister à ses funérailles.

Si Tu n'as pas les yeux sur toutes ces créatures, Seigneur,
elles ne peuvent même pas exister : comment marcheraient-elles donc ?
Chez Toi, ami naturel de toute créature, il n'est pas étonnant
que Tu aies cette affection envers ceux qui cherchent refuge en Toi.

Salutation, Salutation à Toi qui es au-delà de la parole et de la pensée
Salutation, Salutation à Toi qui es l'unique objet de la parole et de la pensée.
Salutation, Salutation à Toi dont la puissance est infinie
Salutation, Salutation à Toi, océan unique de compassion infinie.

Quand donc, moi qui suis sans cesse à Tes côtés,
tous mes autres désirs apaisés,
serviteur éternel de Toi seul, Te considérant
comme le seigneur de ma vie, arriverai-je à Te plaire ?

Seigneur, regarde-moi, j'ai perdu mon chemin
dans ce jour pluvieux de l'existence
où l'ignorance obscurcit les sentiers
et où pleut sans cesse le malheur.

Tel que je suis dans mon corps
et tel que je suis en mon cœur,
c'est tout ce moi que je dépose
devant les lotus de Tes pieds.

Ou plutôt, puisque tout ce que j'ai
et tout ce que je suis
est, je le sais, Ta propriété exclusive,
que puis-je donc T'offrir, ô Seigneur ?